

Le bétail : un bienfait ou un fardeau ?

par Dr Nigel Poole



Paul Brigham / Tearfund

Les petits exploitants agricoles, comme Lorenzo Rodas Ischalon, au Pérou, dépendent du bétail comme moyen d'existence.

Tout le monde n'est pas d'accord sur le rôle que devrait aujourd'hui jouer le bétail dans le développement. Réfléchissons sur certains témoignages qui nous aideront à répondre à la question : le bétail est-il un bienfait ou un fardeau ? D'abord, que voulons-nous dire par « bétail » et, ensuite, quels sont les problèmes qui surviennent dans l'élevage ?

« Bétail » fait généralement référence à des animaux domestiques qui sont souvent répartis par groupes. Les principaux groupes d'animaux sont : les bovins, les buffles, les chameaux, les moutons, les chèvres, les cochons, les chevaux, les mules, les ânes, les lapins, les poules et autres volailles (par exemple : pintades, canards, oies, dindes, autruches). D'autres groupes sont courants dans des régions géographiques spécifiques : cobayes, animaux à fourrure (par exemple : vison), chevreuils et rennes, lamas, alpagas, vigognes et guanacos. Habituellement, nous n'incluons ni les poissons ni les abeilles.

Conflit et migration

Depuis les temps anciens, l'utilisation des ressources naturelles par le bétail a été une

source de conflit. La Bible note la séparation d'Abraham et de Lot « *du fait que la terre ne pouvait pas assurer leur subsistance tant qu'ils restaient ensemble* » (Genèse 13:6) et elle raconte aussi une querelle qui s'est élevée plus tard entre les bergers d'Isaac et ceux d'Abimelec à propos des ressources en eau (Genèse 26:19-20).

La concurrence pour les ressources en terre et en eau, souvent parmi des peuples pastoraux gardiens de bétail, se trouve aujourd'hui au cœur de certains conflits sur les terres arides de l'Afrique. Avant l'indépendance du Soudan du Sud en 2011, la tribu indigène des Noubas, dans le Kordofan méridional, s'est plainte des dommages causés par les troupeaux de chameaux de la tribu des Shanablas qui avait

été forcée de migrer vers le sud pour rechercher des pâturages. Un conflit s'en est suivi.

Terre, sol, eau et déboisement

Ma première rencontre avec les problèmes causés par l'élevage a été la découverte de la dégradation des terres dans le sud de l'Afrique où j'ai commencé mon travail à l'étranger en tant qu'agronome. Le ruissellement entraînait le sol du Swaziland dans l'Océan indien à une vitesse alarmante. Nous savons maintenant que le surpâturage est un grand problème dans de nombreux systèmes d'exploitation agricole et que la perte de végétation sur de vastes étendues mène probablement à des effets négatifs sur la configuration des pluies.

Dans de grandes parties de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud, les forêts ont été abattues pour augmenter le pâturage disponible pour l'élevage de bétail à grande échelle afin de fournir de la viande de bœuf aux marchés internationaux. Un tel déboisement contribue à l'endommagement de l'environnement, y compris la perte de biodiversité et la présence de gaz à effet

Dans ce numéro

- 4 Éditorial
- 4 Le bétail dans les situations d'urgence
- 6 Élever des chèvres en ville
- 7 Ressources
- 8 Mécanismes de prêt d'animaux
- 10 Mécanismes de prêt d'animaux : avis venant du monde entier
- 11 Le courrier des lecteurs
- 12 Zoonose : comment les maladies animales peuvent devenir des maladies humaines
- 13 Étude biblique
- 14 Dorothee, la vache laitière : le bétail sur les ondes
- 16 Une journée de la vie d'un agent communautaire de santé vétérinaire

Pas à Pas

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la Rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Alice Keen
Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) 20 89 77 91 44

Fax : (44) 20 89 43 35 94

Email : publications@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Comité d'édition : Ann Ashworth, Sally Best, Mike Clifford, Steve Collins, Paul Dean, Mark Greenwood, Martin Jennings, Ted Lankester, Melissa Lawson, Mary Morgan, Nigel Poole, Clinton Robinson, Naomi Sosa, Shannon Thomson

Nous remercions en particulier David Bragg, Astrid Mastenbroek, David Scott et Richie Alford pour leur contribution à ce numéro.

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Bishops Printers sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : E Bourlon, E Frias, A Hopkins, M Machado, W de Mattos Jr, S Melot, G van der Stoel

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*.

e-Pas à Pas : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site Internet TILZ. Allez sur <http://tilz.tearfund.org>. En bas de la page, cliquez sur « sign up to e-footsteps », puis cochez « *Pas à Pas* ».

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2013. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre n° 265464 (Angleterre et Pays de Galles)
Œuvre n° SC037624 (Écosse).

de serre dans l'atmosphère. Souvent, les avantages ne sont que d'ordre financier, à court terme et partagés entre un petit nombre de personnes seulement.

La recherche effectuée à travers le monde (y compris en Colombie, au Niger et en Somalie) a montré qu'il est très important d'utiliser le savoir local pour gérer les pâturages d'une manière durable. Elle suggère que le pâturage du bétail devrait être équilibré par d'autres utilisations de la terre, comme des cultures, des logements, des chemins d'accès, des forêts, etc.

Le bétail consomme souvent du fourrage cultivé sur des terres convenant à la production de produits alimentaires pour consommation humaine et il est parfois en concurrence avec l'homme en ce qui concerne certains produits alimentaires. Le bétail transforme la nourriture pour animaux en aliment d'une manière inefficace par rapport aux cultures. De nombreuses recherches montrent également que les déchets, y compris le fumier du bétail et les gaz des ruminants (en particulier ceux qui proviennent des systèmes de production intensive) provoquent la pollution des ressources en eau et apportent une importante contribution aux gaz à effet de serre issus de l'agriculture.

Quels sont les avantages ?

Est-ce que le bétail vaut bien tant d'efforts et de dépenses? Une partie de la réponse est que le bétail fournit un revenu et peut améliorer la santé et l'environnement des personnes. Dans certaines régions, il pourrait ne pas y avoir d'autre moyen de subsistance. Les principaux résultats économiques de l'élevage sont les suivants :

- nutrition humaine : viande, lait et œufs;
- produits non alimentaires : fibres, comme la laine, le poil et la soie ; cuirs, peaux, plumes, fourrures, os et corne ; fumier pour les engrais;
- produits alimentaires pour autres animaux : viande, os et farine de sang;
- autres fonctions : animaux de trait et transport de personnes, loisirs, échanges sociaux (cadeaux de cérémonie, etc.) et sécurité sociale et économique.

Moyens d'existence, nourriture et déchets

Dans le monde, beaucoup des personnes les plus démunies vivent dans les zones rurales de pays en voie de développement et la plupart d'entre elles élèvent du bétail, ce qui constitue l'un de leurs actifs économiques les plus importants. L'élevage est l'une des entreprises qui grandit le plus rapidement dans les pays en voie de développement, représentant déjà un tiers du rendement agricole. Selon la Banque mondiale, le bétail représente désormais, au Pakistan, presque 40 pour cent de la production agricole et environ 9 pour cent de l'activité économique nationale totale.

L'échelle de ce secteur ne peut que grandir avec la demande croissante pour les produits de l'élevage dans les pays en voie de développement, une croissance dont on s'attend à ce qu'elle double au cours des 20 prochaines années. L'élevage pourrait offrir à plusieurs centaines de millions de personnes la possibilité de se sortir de la pauvreté.

Les produits de l'élevage peuvent répondre à des besoins alimentaires importants. De



On trouve de la volaille presque partout sur terre, fournissant des œufs et de la viande à de nombreuses familles.

nombreuses denrées alimentaires végétales aident à assurer un régime équilibré, mais les œufs, la viande et le lait fournissent des sources concentrées de certains éléments nutritifs importants, en particulier pour le régime des jeunes enfants et des femmes qui allaitent. Le petit bétail, à la fois en milieu rural et en milieu urbain, peut apporter une grande différence dans la nutrition et la santé des communautés démunies.

Le bétail peut également consommer des déchets agricoles et ménagers et les transformer en nourriture humaine. Le fumier du bétail améliore la fertilité du sol et peut donner un essor à l'économie locale grâce à la production de biogaz.

L'utilisation des animaux aide à transporter les personnes et à réduire le dur travail de l'agriculture qui est souvent exécuté par les femmes. De plus, les cuirs, la laine et autres produits ont des utilisations multiples à la maison, pour l'habillement, les travaux d'artisanat et la vente à des industries de fabrication plus grandes. La vente d'animaux peut fournir un revenu aux familles en temps de crise. Cependant, il y a toujours un risque que le bétail tombe malade ou meure, causant des difficultés financières à leur propriétaire.

Une autre manière dont le bétail peut être une charge pour les familles réside dans le domaine de l'éducation des enfants. Si les enfants s'occupent du bétail plutôt que d'aller à l'école, leur éducation souffrira. Les jeunes enfants ne devraient pas être utilisés pour contribuer au moyen d'existence de leur famille ou pour travailler sans surveillance car cela pourrait être dangereux pour leur sécurité et leur bien-être. Cependant, ils pourraient contribuer à des corvées ménagères convenant à leur âge et à leurs capacités physiques ou même s'occuper de petits animaux en dehors des heures de classe.

La perspective d'ensemble : les modes de consommation alimentaire changent

Ce que nous produisons et ce que nous mangeons affectent les modèles d'agriculture, de santé, d'environnement et de développement économique sur une échelle mondiale. Par exemple, une grande partie du commerce international du maïs et du soja s'écoule depuis des pays comme le Brésil pour nourrir du bétail en Asie orientale. Beaucoup d'autres pays en voie de développement subissent des changements importants dans leur production et leur consommation alimentaires.

L'Indonésie est un bon exemple : elle a aujourd'hui une population de près de 250 millions d'habitants et le pays s'urbanise rapidement. On s'attend à ce que plus de 60



Le partenaire de Tearfund, ZOE, travaille à Bulawayo, au Zimbabwe, avec les foyers dont le chef de famille est un enfant, en leur fournissant des chèvres pour produire un revenu.

pour cent de la population vive en zone urbaine d'ici 2025. À mesure que les gens se déplacent des régions agricoles vers la ville et que les revenus augmentent, il y aura une demande plus importante pour les produits de l'élevage. Une petite promenade dans les magasins des villes, en Indonésie, montre que de plus en plus de la demande alimentaire nationale est satisfaite par des importations venues de Chine et d'ailleurs. Mais l'élevage local est l'une des quelques manières dont les petits exploitants agricoles peuvent échapper à la pauvreté rurale ... et éviter la migration vers la pauvreté urbaine. Il est important que les agriculteurs locaux soient capables de saisir ces occasions. La formation de coopératives pourrait être un moyen de jouer un rôle dans ces marchés internationaux.

Mode de vie et identité

Enfin, il y a une différence fondamentale, en ce qui concerne l'élevage, entre les sociétés industrialisées et les sociétés traditionnelles. Dans les premières, le but principal est de faire un bénéfice ; dans les secondes, le bétail a une importance culturelle pour les populations pastorales car il fait partie de leur identité sociale et culturelle. La gestion du bétail peut consolider et encourager des relations communautaires et des mécanismes d'échange importants, comme les dots de mariage, et elle peut même avoir une signification religieuse.

Les problèmes de mode de vie et de régime alimentaire sont devenus extrêmes pour des communautés comme les Inuits du Canada. Traditionnellement, ils ont chassé sur de vastes étendues et domestiqué des espèces de bétail, mais les politiques récentes ont forcé les gens

à vivre dans des régions particulières et ont changé leur mode de vie, caractérisé par la chasse, la cueillette et le piégeage, en un mode de vie villageois et sédentaire. Ce processus de dépossession culturelle et physique a causé une baisse de la santé physique et mentale et de la vie communautaire. L'existence entière de ces peuples minoritaires est menacée par les changements apportés à leur relation avec le bétail et qui leur ont été imposés par d'autres.

En résumé

Donc, que pouvons-nous dire : le bétail est-il un bienfait ou un fardeau ? Il n'y a pas de réponse simple à cette question et, bien entendu, le type d'élevage pratiqué et le contexte écologique ont tous deux leur importance. Toutefois, réfléchissez à ce problème de bétail qui est l'un des plus courants : si la vache de quelqu'un d'autre mange mes cultures, est-ce la faute de la vache ? Le problème ne réside peut-être pas avec le bétail, mais avec les personnes. Le bétail a été créé pour être un bienfait, mais nous devons le gérer sinon il pourra devenir un fardeau pour nos communautés et notre monde.

Dr Nigel Poole travaille sur une série de questions relatives au développement international à l'école des études orientales et africaines [School of Oriental and African Studies]. Il a travaillé pour Tearfund de 1980 à 1991 et il est membre depuis longtemps du Comité de rédaction de Pas à Pas.

ÉDITORIAL



Alice Keen
Rédactrice

Nous dépendons tous du bétail pour divers produits et services. Que nous vivions en milieu urbain ou rural, depuis la nourriture que nous mangeons aux vêtements que

nous portons, les animaux nous donnent tant ! Pour beaucoup, le bétail représente aussi leur moyen d'existence, en fournissant de la viande, du lait, de la laine et du cuir, ainsi que du fumier pour engraisser la terre. Dieu a créé les animaux pour qu'ils soient un bienfait pour nous et il a donné à Adam le privilège de les nommer dans le jardin d'Eden. Mais, comme vous le verrez dans ce numéro, si nous ne sommes pas judicieux dans la manière dont nous traitons et gérons le bétail, il pourrait y avoir beaucoup de problèmes au niveau local aussi bien que mondial.

Pour ce numéro, nous avons rassemblé des histoires, des conseils et des informations provenant du monde entier. Il y a un entretien avec un agent communautaire de santé vétérinaire basé au Kenya (page 16), un reportage en double page centrale sur les mécanismes de prêt d'animaux (pages 8 et 9) et un article sur la façon de traiter les animaux en cas d'urgence. J'espère que vous aimerez aussi l'étude biblique sur le soin que nous devons prendre de la création (page 13) et la pièce radiophonique (page 14) que vous pourriez vouloir jouer en groupe. Vous pourriez même créer votre propre pièce pour communiquer un message que vous jugez important.

Récemment, nous avons envoyé des questionnaires à certains de nos lecteurs et les réponses que nous avons reçues ont été très encourageantes ! Depuis une association de personnes âgées aux Philippines à une église locale à Haïti, les lecteurs nous ont raconté comment ils utilisent *Pas à Pas* et ce qu'ils pensent du magazine. Si vous avez reçu un questionnaire et si vous ne l'avez pas encore renvoyé, veuillez le faire rapidement. Cela nous aidera à rendre *Pas à Pas* encore meilleur.

L'équipe de *Pas à Pas* vous envoie la bénédiction de Dieu.

Alice

Le bétail dans les situations d'urgence

par Cathy Watson, Coordinatrice LEGS



Les bêtes de somme peuvent être d'une grande assistance aux réfugiés déplacés par un conflit ou une crise alimentaire.

Plusieurs millions de personnes dans le monde dépendent du bétail pour soutenir leur famille. Ce bétail peut être composé de bovins, chameaux, moutons et chèvres qui constituent les troupeaux des pasteurs de l'Afrique subsaharienne, ou de buffles d'Asie qui fournissent du lait et une force de traction dans de nombreuses parties de l'Asie, ou de lamas dont la viande et le poil sont une source fondamentale du revenu familial au Pérou.

Comme nous en avons discuté dans le dernier numéro de *Pas à Pas*, les catastrophes font partie de la vie quotidienne d'une grande partie de la population mondiale. Ces catastrophes comprennent la sécheresse, les inondations, les séismes, les raz de marée, les tempêtes tropicales et les hivers rigoureux. Dans de nombreux cas, non seulement les personnes

sont affectées par la catastrophe, mais leur bétail l'est également. Les animaux peuvent mourir au cours de la sécheresse ou des inondations, ils peuvent perdre leur abri ou leur source d'alimentation pendant les séismes, ou bien leur source d'eau peut être contaminée durant les tempêtes tropicales. Les catastrophes peuvent donc avoir un impact sur les moyens d'existence des gens, ainsi que sur leur vie.

Première étude de cas

Des aliments d'urgence pour le bétail complètent les opérations de secours au Bangladesh

En juillet 2007, des crues importantes ont affecté plus de 60 pour cent du Bangladesh, l'impact le plus fort touchant le nord de la Yamunà. Le Ministère du développement international (DFID) du Royaume-Uni travaillait déjà avec les communautés vivant sur les chars de la région pour améliorer leurs moyens d'existence [NOTE DE LA RÉDACTRICE : les chars sont des îles sablonneuses et des zones de dépression sujettes aux crues situées au bord des rivières et qui sont souvent arrachées par le ruissellement].

Le projet a alors répondu aux crues par un effort de secours qui comprenait une aide alimentaire, des comprimés pour purifier l'eau, des opérations de sauvetage et un appui pour le bétail. Il a fourni des aliments pour huit jours à 15 000 bovins qui soutenaient la vie d'au moins 90 pour cent des familles de la zone du projet. Plus de 3 300 bovins ont été secourus ainsi que 3 800 personnes.

Deuxième étude de cas

Mécanisme de bons pour soutenir la santé animale au Kenya

Dans les grands pâturages libres du nord-ouest du Kenya, affectés par la sécheresse, les médicaments destinés au bétail sont très demandés. Cependant, la fourniture de médicaments gratuits sape les chaînes de service locales et signifie que, une fois que l'urgence a disparu, le secteur privé (agents communautaires de santé vétérinaire (ACSV) et pharmacies locales privées) est souvent incapable de poursuivre ses fournitures.

Le Comité international de la Croix-Rouge a donc piloté un mécanisme d'octroi de bons remis à des

familles choisies qui pouvaient ensuite les échanger contre un traitement et des médicaments spécifiques fournis par des ACSV et des aides-vétérinaires privés. Le mécanisme couvrait environ 30 000 personnes. Il a permis de cibler les foyers les plus vulnérables et de leur allouer des ressources tout en soutenant et en renforçant en même temps le réseau existant d'ACSV et de vétérinaires privés.

Pourtant, de nombreux programmes d'intervention d'urgence se concentrent sur la fourniture de nourriture, d'abris et de médicaments aux personnes, en ignorant le fait que ces dernières pourraient aussi avoir perdu leurs moyens d'existence. Certains programmes d'intervention ne comprennent pas le rôle du bétail dans les moyens d'existence et pourraient être inappropriés, mal conçus ou délivrés trop tard pour fournir de l'aide.

Les normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage [Livestock Emergency Guidelines and Standards – LEGS] sont une série de directives internationales destinées à soutenir les interventions d'urgence, pour aider les propriétaires de bétail affectés par les catastrophes. Elles sont basées sur les bonnes pratiques internationales et couvrent toute une gamme de domaines techniques comme la santé du bétail, l'alimentation animale, l'eau, la réduction des troupeaux, la reconstitution des troupeaux et l'abri du bétail. Ces directives offrent aussi une série d'outils pratiques pour évaluer l'impact d'une catastrophe sur les communautés locales, identifier les interventions les plus appropriées et les plus opportunes d'une manière participative, et pour concevoir des interventions d'urgence destinées à soutenir le bétail et ses propriétaires pendant et après une catastrophe. Au cœur de l'approche des LEGS, on trouve l'importance de la participation des communautés affectées et le besoin de comprendre comment le bétail s'inscrit dans la vie de ceux qui sont touchés, afin d'aider à protéger et à reconstruire les moyens d'existence de façon appropriée.

Les LEGS sont destinées aux responsables de projet et aux agents de développement qui sont chargés de concevoir et mettre en œuvre des activités pour répondre à une urgence. Le manuel LEGS est disponible sous forme de téléchargement gratuit. Il peut aussi être obtenu sous forme imprimée auprès de son éditeur, en français, anglais, espagnol ou arabe. Consultez www.livestock-emergency.net et cliquez sur « LEGS Handbook ».

Le programme de formation LEGS repose sur une série de cours régionaux sur la formation des formateurs qui produisent une petite équipe de formateurs LEGS dans chaque pays. Les formateurs LEGS peuvent ensuite dispenser un stage LEGS élémentaire de trois jours dans leur propre organisme et en réponse à des demandes faites par d'autres. À ce jour, 11 stages de formation de formateurs ont été tenus. Ils ont eu lieu en Afrique orientale, en Afrique occidentale (à la fois francophone et anglophone), en Afrique australe, en Afrique centrale, en Asie du sud-est, en Asie du sud, au Pakistan / en Afghanistan et en Amérique centrale. Il y a désormais un total de 189 formateurs LEGS dans le monde auxquels on peut faire appel pour délivrer le stage de formation LEGS.

Le manuel LEGS sera révisé au cours de l'année à venir par le biais d'un processus de consultation en ligne utilisant la liste de diffusion de LEGS. De nouvelles études de cas et de nouveaux exemples d'intervention d'urgence concernant le bétail provenant, en particulier, d'Asie et d'Amérique latine, seraient les bienvenus pour alimenter ce processus. Des détails supplémentaires sur le processus de consultation et un modèle pour les études de cas seront prochainement affichés sur le site Internet de LEGS.

Les destinataires de la liste de diffusion de LEGS reçoivent régulièrement des mises à jour sur les activités de LEGS, y compris sur le

Quatrième étude de cas

Les hommes et le bétail pendant la crise du Kosovo

En 1999, au cours du conflit du Kosovo, des familles dormaient dans les abris réservés au bétail, à côté de leurs animaux, parce que leurs maisons endommagées par la guerre ne pouvaient plus leur assurer un abri convenable contre le froid. Ces familles profitaient de la chaleur du corps des bêtes pendant les nuits

Troisième étude de cas

Distribution de bétail après un séisme en Iran

Le séisme de Bam qui s'est produit au sud de l'Iran en 2003 a provoqué la mort de plus de 40 000 personnes. Bien que les moyens d'existence de la majorité des gens de la région aient reposé sur la culture des dattes et les travaux agricoles, beaucoup élevaient aussi un petit nombre d'animaux pour suppléer leurs disponibilités alimentaires et leur revenu. Il s'agissait de bovins, de moutons et de chèvres dont la plupart furent tués ou perdus pendant le séisme et la période qui l'a suivi.

ACF-Spain a conçu un projet de distribution de bétail pour fournir deux chèvres, ainsi que des aliments pour animaux, à chacun des 1 200 foyers vulnérables de 17 des villages affectés, ces foyers étant sélectionnés en collaboration avec le conseil local. Le but était simplement de fournir du lait et un revenu supplémentaire à ces familles. Pourtant, une étude de suivi a découvert que, en plus des avantages économiques offerts par les chèvres (production de lait et de laine), les bénéficiaires soulignaient aussi l'impact psychologique positif apporté par la distribution du bétail (c'est-à-dire une source d'intérêt et de motivation pour les enfants traumatisés).

programme de formation. Si vous souhaitez être inscrit(e) sur cette liste, veuillez contacter l'administrateur LEGS à : admin@livestock-emergency.net.

Pour plus d'informations sur LEGS, veuillez consulter le site Internet de LEGS à : www.livestock-emergency.net, contactez le coordinateur LEGS à : Coordinator@livestock-emergency.net ou écrivez à :

The LEGS Project
c/o Feinstein International Center
Tufts University
PO Box 1078
Addis Ababa
Éthiopie

Élever des chèvres en ville

par Moses Kamau Wanjiru

Notre projet d'élevage de chèvres était basé dans les peuplements informels de Korogocho, Kibera, Kariobangi et Kawangware, à Nairobi. Les avantages les plus importants de l'élevage de chèvres étaient le lait et le fumier qu'elles produisaient. Leurs déjections étaient utilisées comme fumier pour la culture biologique et, en particulier, pour les « jardins en sac » qui sont courants parmi les occupants des bidonvilles de Nairobi. Une partie du fumier était aussi utilisée dans des projets de biogaz locaux.

Les chèvres étaient gardées dans de simples enclos ou abris. La plupart étaient faits de chutes de bois d'œuvre et de boue. Ces matériaux étaient choisis parce qu'ils étaient facilement disponibles, accessibles et bon marché. Les chèvres étaient surtout nourries de foin, par exemple, d'herbe à éléphant (qui pousse naturellement dans les prairies tropicales africaines), de déchets végétaux ménagers, d'herbe de pacage sur des friches publiques et de restes de récoltes provenant des marchés locaux et d'autres agriculteurs urbains.

Il y a différentes raisons pour lesquelles les gens choisissent de s'engager dans l'élevage des chèvres :

- Les chèvres sont une bonne source de lait et un bon moyen d'investir et d'épargner de l'argent. Ce sont des actifs immédiatement disponibles et elles aident les familles à survivre en temps de crise.
- Ce sont des détritivores et elles ont la capacité de survivre sur les déchets alimentaires ménagers.
- Elles conviennent aux personnes qui n'ont pas beaucoup d'argent pour démarrer. Il

n'est pas trop risqué d'investir dans des chèvres car elles coûtent moins que de plus grands animaux.

- Il est plus facile de trouver de la nourriture pour de petits animaux comme les chèvres, surtout dans les peuplements informels où l'espace et les pâturages sont limités. Cependant, il est quand même important de leur donner assez d'espace, de varier leur emplacement, si possible, et de nettoyer régulièrement les endroits où elles vivent.
- Les chèvres deviennent rapidement adultes et ont un taux de reproduction élevé.
- Les chèvres sont solides et elles résistent à de nombreux parasites et maladies, ce qui les rend faciles à gérer (contrairement aux vaches qui sont extrêmement sensibles).
- L'élevage des chèvres offre aux personnes une opportunité appropriée d'améliorer leurs aptitudes par leur participation aux activités de formation et de vulgarisation.

Élever des chèvres en ville présente des défis :

- Vol de chèvres.
- Manque de capital pour démarrer le projet et manque de crédit disponible.



La laine des chèvres peut être une source de revenu. Elle peut être filée et tricotée pour offrir des vêtements chauds.

- Peu de formation disponible en matière de gestion d'animaux.
- Manque d'arrêtés municipaux favorables régissant l'agriculture urbaine et, en particulier, l'élevage des animaux en ville.
- Gestion inappropriée des déchets, menant à des dangers menaçant l'environnement et la santé publique.
- Manque d'eau. Dans les zones de bidonvilles, l'eau doit être achetée de l'extérieur. À cause de son coût élevé, cela signifie souvent que d'autres sources d'eau (qui pourraient être contaminées) sont sollicitées, à la fois pour la consommation animale et pour la consommation humaine.
- Mauvaise santé des animaux due, à la fois, à une mauvaise gestion et au coût élevé des services vétérinaires et des traitements médicaux. Les gens font souvent appel aux vendeurs de médicaments pour obtenir des conseils ou bien ils utilisent des remèdes traditionnels.

Élever des chèvres dans des peuplements informels a eu des effets positifs sur la communauté en améliorant la sécurité des foyers grâce à l'apport régulier de lait à la famille, en fournissant un revenu par la vente du lait excédentaire, et en utilisant les chèvres comme caution de prêts accordés par d'autres participants au projet en temps de crise. Les participants ont acquis de nouvelles aptitudes et ont appris à s'aider les uns les autres. Le fumier des chèvres a aidé les familles à s'engager dans une exploitation productive grâce aux « jardins en sac » et dans la création de petits jardins autour de leur maison. Cela a assuré un approvisionnement continu en légumes et ce, en quantité suffisante pour le foyer tout en laissant un excédent pour la vente.

Pour en savoir plus sur ce projet, veuillez contacter moseskamauwanjiru@gmail.com.



Les chèvres conviennent à un élevage dans les peuplements informels parce qu'elles n'ont pas besoin de grands pâturages pour brouter.

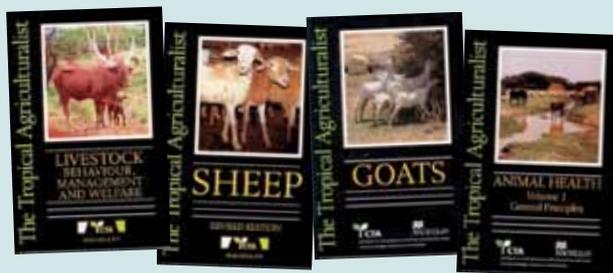
Site Internet TILZ <http://tilz.tearfund.org/francais> Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site Internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



Publications CTA

Spore est un magazine régulier, produit par le centre technique de coopération agricole et rurale (CTA). Le CTA se concentre sur les pays du groupe Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP) qui ont une relation spéciale avec l'Union européenne par le biais de l'Accord de Cotonou. Le magazine contient des articles intéressants des ONG, les départements gouvernementaux et d'autres organismes travaillant dans ces régions, dans le cadre de l'agriculture et du développement rural. La version électronique du magazine *Spore* est accessible par tout le monde. Pour le recevoir, envoyez un courriel vierge à : join-spore-fr@lists.cta.int. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site : <http://spore.cta.int/>.

Le CTA a également toute une gamme de publications sur le bétail. Elles comprennent la série populaire Agrodoks qui comporte des guides techniques concernant des sujets tels que : « Créer et gérer un point d'eau pour les troupeaux de son village », « L'élevage des vaches laitières », et « Ethnomédecine vétérinaire » ; des guides pratiques du CTA sur des sujets comme : « Contrôle des vers chez les moutons » et « Élever des chèvres laitières » ; ainsi que la série « The tropical agriculturalist » : « Les moutons », « Les cochons » et « L'élevage d'animaux ». Pour



voir son catalogue complet, consultez le site : <http://publications.cta.int>.

La plupart des publications du CTA sont disponibles en anglais seulement, mais certaines existent également en français et en portugais.

Selon le site Internet du CTA, les organismes, services ou unités situés dans un pays ACP et actifs dans le développement agricole et rural peuvent recevoir gratuitement ce qui suit :

- le magazine *Spore* dans une langue choisie,
- un compte pour commander des publications sur le site Internet du CTA.

Vous pouvez demander un abonnement et un compte par l'intermédiaire du site Internet du CTA www.cta.int/fr/. Suivez le lien de la page d'accueil et cliquez sur « Demander un abonnement gratuit ». Sinon, vous pouvez aussi demander un formulaire de demande en adressant un courriel à pdsorders@cta.int ou en écrivant à :

CTA – Publications Distribution Service (PDS)
PO Box 173
6700 AD Wageningen
Pays-Bas

Que faire sans vétérinaire

par Bill Forse
ISBN 2845863519

En même temps que les premiers soins, ce livre couvre une vaste gamme de sujets concernant la santé du bétail, y compris des conseils sur les soins, l'alimentation et la manipulation des animaux, et l'utilisation des remèdes traditionnels, des médicaments modernes et des vaccins. Des descriptions des maladies aident les lecteurs à diagnostiquer ce qui ne va pas chez un animal et ce qu'il faut faire à ce sujet. Elles aident aussi à savoir quand il est nécessaire de faire appel aux vétérinaires ou aux agents compétents. Les traitements courants, l'aide aux naissances et la façon de faire face à des urgences ou à des opérations simples sont également couverts. Le livre traite des bovins, des buffles, des chèvres, des moutons, des cochons, des chevaux, des ânes, des chameaux, des chiens, des lapins et de la volaille.



Pour commander, veuillez contacter CTA à l'adresse indiquée à gauche.

Vous pouvez aussi trouver une version en ligne que vous pourrez télécharger gratuitement à partir de Google livres. Allez sur le site <http://books.google.fr> et saisissez le titre dans la case de recherche.

Organismes et sites Internet utiles

Service des questions techniques de Practical Action –
<http://practicalaction.org/practicalanswers>

Le Service des questions techniques vise à aider les personnes et les organismes des pays en voie de développement en fournissant un appui technique à leurs projets et initiatives. Il essaie de fournir des informations ayant une relation directe avec la question posée par la personne et il tiendra compte des facteurs non techniques qui pourraient avoir un effet sur l'utilisation de la technologie. Practical Action a également des sites en espagnol et en bengali.

Vous pouvez poser une question, en anglais, par l'intermédiaire du site Internet ou en contactant l'un de ses bureaux régionaux :

Afrique orientale : PO Box 39493-00623, Nairobi, Kenya

Sud de l'Afrique : 4 Ludlow Road (off Enterprise Road), Newlands, Harare, Zimbabwe

Asie du sud : 5 Lionel Edirisinghe Mawatha, Kirulapone, Colombo 5, Sri Lanka

Soudan : PO Box 4172, Khartoum, Soudan

Népal : House no. 2677, Narayan Gopal Sadak, Maharajgunj, PO Box 15135, Katmandou, Népal

Toutes autres régions : The Schumacher Centre, Bourton on Dunsmore, Rugby, Warwickshire, CV23 9QZ, Royaume-Uni

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) –
www.fao.org

La FAO vise à « faire en sorte que les gens aient régulièrement accès à une alimentation de haute qualité pour mener une vie active et saine ». Il y a tout un trésor d'informations concernant le bétail sur le site Internet de la FAO, en particulier dans les pages des publications, y compris des études de cas et des statistiques. Vous pouvez consulter le Forum des connaissances de la FAO à : <http://www.fao.org/knowledge/kfhome/fr/>. Le site Internet est également disponible en espagnol, en anglais et en russe.

Mécanismes de prêt d'animaux

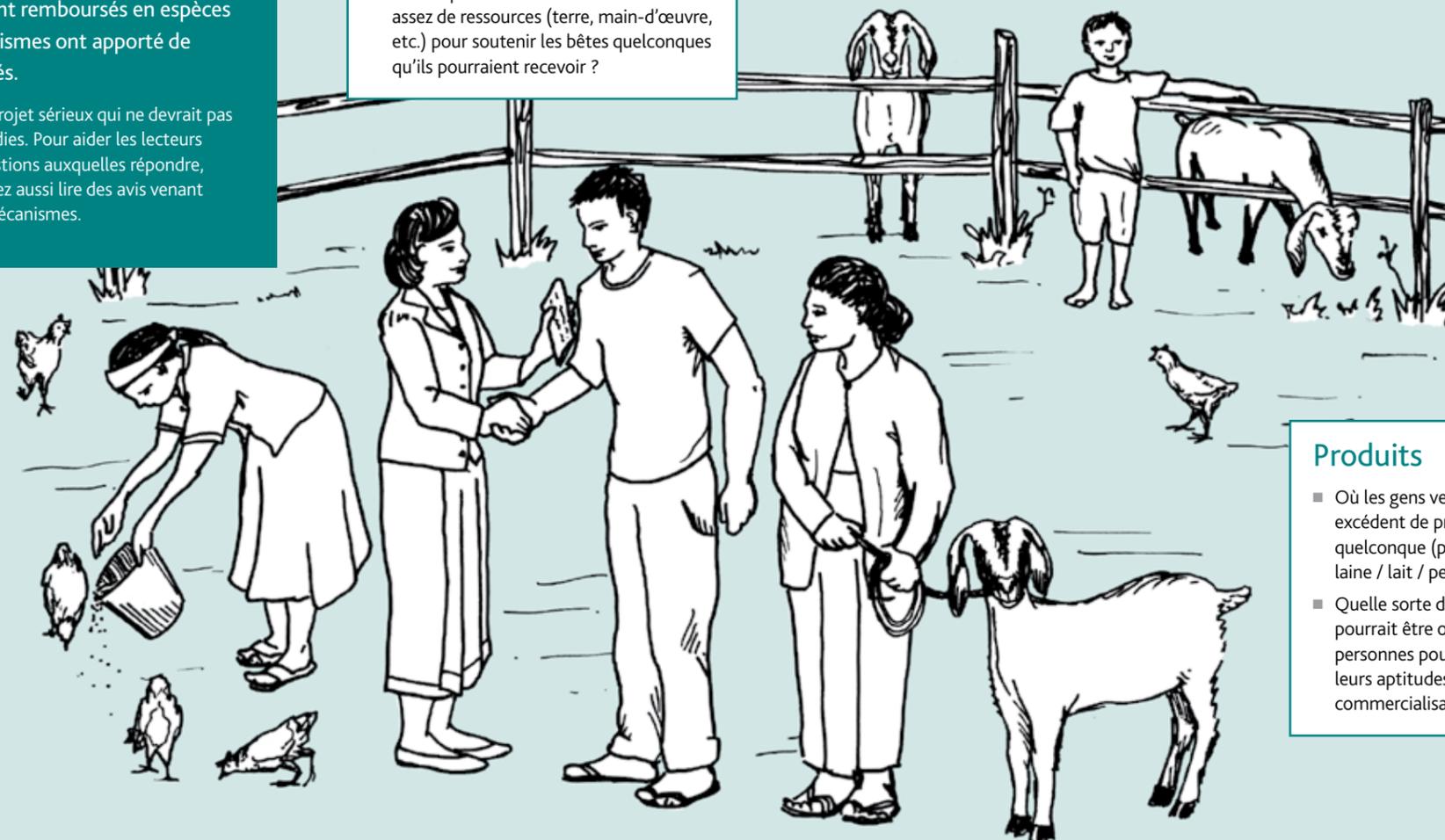
Au cours de la dernière décennie, des mécanismes de prêt ou de « transmission » d'animaux ont démarré partout dans le monde. Habituellement, un animal est donné à un bénéficiaire choisi par un organisme, un service gouvernemental ou une église, assorti d'un accord selon lequel un certain nombre de ses petits seront transmis à d'autres personnes de la communauté ou rendus aux organisateurs du mécanisme pour commencer un nouveau projet. Dans certains cas, surtout avec les bêtes de somme mâles (utilisées pour le trait ou le transport), les prêts seront remboursés en espèces plutôt que par transmission de petits. De tels mécanismes ont apporté de nombreux bienfaits aux familles et aux communautés.

Pourtant, démarrer un mécanisme de prêt d'animaux est un projet sérieux qui ne devrait pas être entrepris sans une réflexion et une préparation approfondies. Pour aider les lecteurs à réfléchir à ce processus, *Pas à Pas* a rassemblé certaines questions auxquelles répondre, soit individuellement, soit en groupe. À la page 10, vous pouvez aussi lire des avis venant d'organismes du monde entier qui ont monté leurs propres mécanismes.

Expérience en Afghanistan

« Le projet de développement communautaire de la région est [Eastern Region Community Development Project – ERCDP] a formé les anciens de la communauté et les membres de la Shura (comité villageois) sur l'importance de la durabilité et de l'autosuffisance. En conséquence, à la fois les membres de la Shura et les anciens de la communauté prennent la responsabilité du mécanisme et sont disposés à aider les familles démunies et vulnérables en agissant en tant que garants des prêts. Ils aident aussi à sélectionner les membres vulnérables de la communauté et ils contribuent financièrement à tous les aspects du programme. »

SERVE – Afghanistan



Accords de prêt

- Combien de petits les bénéficiaires devront-ils transmettre ? Comment cela sera-t-il vérifié ?
- Quel type d'accord y aura-t-il ?
- Quelles pénalités y aura-t-il si les gens ne remboursent pas le prêt ou ne transmettent pas les petits comme prévu ?
- Comment seront traités une mauvaise gestion des animaux du mécanisme ou le manque des soins qui leur sont dus ?

Santé des animaux

- À quel point est-ce facile pour la communauté d'avoir accès à des services de soins vétérinaires ?
- Où peut-on se procurer des médicaments pour les animaux ?
- Qui pourvoira aux médicaments et traitements préventifs ordinaires ?
- S'il n'y a aucun agent communautaire de santé vétérinaire ni auxiliaire vétérinaire au niveau local, est-ce que la communauté (ou un organisme travaillant avec la communauté) pourrait faire pression pour que des services viennent dans la région ?
- Quelles sont les maladies courantes dans la région ? Que peut-on faire pour empêcher les maladies de se transmettre des animaux à l'homme ?

Sélection des bénéficiaires

- Y a-t-il une pénurie de bétail dans la région ?
- Est-ce que d'autres méthodes d'amélioration de la gestion du bétail existant ont déjà été introduites ? Ont-elles réussi ?
- Y a-t-il un désir au sein de la communauté de bénéficier d'un mécanisme de prêt ?
- Qui est le plus vulnérable dans la communauté ?
- Est-ce que les bénéficiaires éventuels ont assez de ressources (terre, main-d'œuvre, etc.) pour soutenir les bêtes quelconques qu'ils pourraient recevoir ?

Sélection des animaux

- Quel type d'animal est communément élevé au niveau local ? Que produit cet animal ? Cet animal pourra-t-il contribuer de façon significative à l'amélioration du bien-être des familles bénéficiaires ?
- Est-ce que les races locales sont le meilleur choix ou devrait-on envisager d'autres races ? Certains animaux sont-ils inappropriés dans la communauté pour des raisons religieuses ?

Stabulation

- De quel type d'étable ce genre d'animal aura-t-il besoin ?
- Les matériaux nécessaires à la construction d'étables sont-ils disponibles localement ?

Expérience au Malawi

« Le plus grand impact du mécanisme parmi les membres de la communauté est qu'il a touché beaucoup de bénéficiaires vulnérables après avoir commencé avec seulement quelques-uns. Ils ont pu améliorer leur sécurité alimentaire en se faisant de l'argent par la vente de bétail. Certains utilisent l'argent pour payer les frais de scolarité et pour acheter des uniformes et du matériel scolaire pour leurs enfants. »

EAGLES – Malawi

Alimentation animale et eau

- De quel type de nourriture les animaux ont-ils besoin ? Est-elle disponible localement ? Dans la négative, d'où viendra-t-elle ? Pourrait-elle être introduite auprès des agriculteurs locaux et cultivée sur place ?
- Quelle est la disponibilité de l'eau au cours de l'année ? Les animaux et l'homme seront-ils en concurrence pour utiliser les mêmes sources d'alimentation en eau ?

Produits

- Où les gens vendront-ils tout excédent de produit animal quelconque (par exemple : laine / lait / peaux) ?
- Quelle sorte de formation pourrait être offerte aux personnes pour améliorer leurs aptitudes en commercialisation ?

Expérience en Zambie

« Nos parents avaient beaucoup de bovins et de chèvres. Aux environs de 1990, les animaux ont commencé à mourir de maladie jusqu'à ce que nous n'ayons plus un seul animal. Brutalement, notre vie a changé : nous n'avons pas de lait, pas d'argent pour payer nos frais de scolarité. Nous avons commencé à utiliser des binettes à main pour cultiver et la demande en engrais non biologiques a augmenté parce que nous n'avons pas de bouse de vache. En 2008, l'église de la fraternité chrétienne [Brethren in Christ Church – BICC] nous a choisis pour recevoir une vache et un bœuf à titre de prêt pour les utiliser comme animaux de trait. Après avoir exploité la terre pendant deux ans, nous avons réussi à rembourser le prêt et à acheter un bœuf de plus. Maintenant, nous avons trois nouveaux animaux en plus de ceux que nous avons reçus à l'origine.

BICC nous a formés sur la façon de gérer nos animaux. Ils nous ont aussi aidés avec des matériaux pour construire une cuve d'immersion où toutes les personnes de la région trempent leurs animaux. Au début, c'était difficile de gérer ces animaux selon les normes nécessaires, mais, maintenant, nous nous débrouillons bien et nous sommes heureux. Le prix des animaux est abordable et les paiements sont souples. »

Ather Mudenda, Zambie (un bénéficiaire de BICC)

Connaissance de la gestion du bétail

- Que savent déjà les gens, au niveau local, sur l'élevage et la reproduction des animaux ?
- Quelle sorte de formation pourrait être nécessaire avant que les gens ne reçoivent des animaux ? Qui fournira cette formation ?
- Quelle formation pourrait améliorer le rendement (lait, viande, laine, etc.) ?
- Comment sera utilisé le fumier produit par les animaux ?

Avec nos remerciements à Send a Cow [envoyez une vache] pour son avis sur cet article. Pour plus d'informations sur son travail, veuillez consulter www.sendacow.org.uk.

Mécanismes de prêt d'animaux : avis venant du monde entier

Comme vous pouvez le voir dans notre article présenté aux pages 8 et 9, faire fonctionner un mécanisme de prêt d'animaux peut être une expérience enrichissante, mais aussi exigeante. Donc, pour vous aider, *Pas à Pas* a demandé à cinq organismes à travers le monde de partager leur expérience avec nos lecteurs. Tous nos remerciements aux partenaires de Tearfund suivants :

- Église de la fraternité chrétienne (BICC) (Zambie)
- [REDACTED]
- Convention baptiste de Myanmar
- EAGLES (Malawi)
- Service de développement de Livingstonia (Malawi)

POURQUOI AVEZ-VOUS LANCÉ UN MÉCANISME DE PRÊT D'ANIMAUX ?

« Beaucoup d'agriculteurs de la province sud de la Zambie (où l'église de la fraternité chrétienne travaille) se servent des bovins pour le trait, et aussi pour la viande et les produits laitiers. Malheureusement, au cours des années 1990, les troupeaux ont été fortement appauvris par la « maladie de couloir » (une forme de la fièvre de la côte est qui est transmise par les tiques). Cette grande perte de bétail signifiait qu'il faisait l'objet d'une forte demande ce qui, à son tour, menait à des prix du bétail inhabituellement élevés. Cela a rendu très difficile, voire impossible, pour les personnes démunies en milieu rural d'avoir du bétail, ce qui a déclenché notre aide dans cette zone de grand besoin. »

Église de la fraternité chrétienne, Zambie

QUI AVEZ-VOUS SÉLECTIONNÉ POUR RECEVOIR DES ANIMAUX ET POURQUOI ?

« Normalement, les bénéficiaires sont des familles démunies avec des enfants d'âge scolaire, des veuves et des foyers dirigés par des femmes. Nous avons aussi recherché ceux qui avaient de l'expérience et des ressources disponibles pour élever du bétail (temps, espace, etc.). Un Comité villageois pour le bétail, formé dès le début du programme, a choisi les bénéficiaires. »

Convention baptiste de Myanmar

« La communauté a choisi des personnes démunies qui sont infectées ou directement affectées par le VIH et le sida pour qu'elles reçoivent deux vaches à titre de prêt. »

Église de la fraternité chrétienne, Zambie

« Les bénéficiaires sont identifiés lors d'une réunion communautaire où chacun est bienvenu. Ils sont sélectionnés selon des critères qui identifient les foyers vulnérables (par exemple, ceux qui vivent avec le VIH/sida, les personnes âgées, les foyers dirigés par un enfant, etc.). »

EAGLES, Malawi

QUELLE SORT DE FORMATION LES GENS ONT-ILS REÇUE ?

« Le projet [REDACTED] organise diverses sortes de formation pour les familles vulnérables et d'autres personnes de la communauté. Ces formations couvrent différents sujets concernant le bétail, comme la zootechnie générale, la façon de nourrir l'animal au cours de sa vie (par exemple, pendant la grossesse, la lactation, etc.), la santé vétérinaire (y compris l'importance des vaccinations saisonnières et des campagnes de vermifugation, etc.), le traitement du lait, ainsi que l'hygiène et l'assainissement. »

« Les bénéficiaires sont formés sur la gestion des bovins avant de recevoir les animaux. Une formation élémentaire sur la gestion commerciale est dispensée pour aider les bénéficiaires à mener leurs activités agricoles de façon rentable. »

Église de la fraternité chrétienne, Zambie

« Une fois que les bénéficiaires sont sélectionnés, des personnes expérimentées leur fournissent une formation sur la stabulation, la façon de choisir un animal approprié, la prévention et le traitement des maladies, l'alimentation des animaux, la documentation et la commercialisation. »

Convention baptiste de Myanmar

COMMENT LE MÉCANISME EST-IL ADMINISTRÉ ? QUELS CONSEILS POUVEZ-VOUS DONNER AUX LECTEURS ?

« Les remboursements peuvent être effectués en espèces ou sous toute autre forme de paiement qui peut être facilement échangée contre de l'argent et acceptée par la communauté. Cet argent est utilisé pour acheter plus de bœufs qui sont donnés à un nouveau groupe de bénéficiaires. Le remboursement est effectué avec un taux



Ather Mudenda a reçu un bœuf de la part de BICC et il a pu en acheter un deuxième après deux ans d'exploitation agricole et d'épargne.

Gérer un orphelinat et une bibliothèque

Merci beaucoup pour les numéros du magazine *Pas à Pas* que vous avez continué de m'envoyer. Ils m'ont été très utiles car ils m'ont apporté les informations vitales dont j'ai besoin. J'apprécierais beaucoup toutes informations quelconques sur la façon de gérer un orphelinat et une bibliothèque, ou des adresses où je pourrais obtenir des renseignements sur ces sujets. Cela aiderait grandement notre jeune organisation.
Raidon Mutale et Irene Kabwe Muyabala
Foundation of Mercy, PO Box 450132,
Mpika, Zambie

foundationofmercy@yahoo.com

NOTE DE LA RÉDACTRICE : *Tearfund encourage la réadaptation d'enfants orphelins dans leur famille biologique ou dans leur famille étendue et, si cela n'est pas possible, dans une famille d'accueil identifiée, formée et soutenue par son église. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section sur le Développement des enfants sur le site Internet TILZ.*

Dans le numéro 88 de *Pas à Pas*, Liu Liu a demandé aux gens de suggérer des moyens d'empêcher les chèvres d'endommager les cultures. Voici certaines des réponses :

Cher Liu,
Voici une suggestion pour relever ton défi. Assure-toi que tu ne lis pas ceci à l'heure du repas – pour épargner les personnes sensibles ! Il y a un moyen approprié de répondre à ce défi en utilisant des crottes de chèvre (excréments). Tu pourrais demander à ceux qui gardent des chèvres de t'aider et tu pourrais leur donner un récipient de bonne taille à cet effet. Selon la taille du troupeau,

Avez-vous changé d'adresse ? Voulez-vous passer à la version électronique de *Pas à Pas* diffusée par courriel, e-*Pas à Pas* ? Souhaitez-vous recevoir *Pas à Pas* en anglais, en espagnol ou en portugais ? N'hésitez pas à nous contacter !

Pourriez-vous nous envoyer régulièrement un retour d'information pour nous aider à améliorer *Pas à Pas* ? Pour faire partie du Groupe de retour d'information de *Pas à Pas*, veuillez écrire à la Rédactrice.

toi ou les gardiens de chèvres pourriez avoir besoin de ramasser la matière tous les deux jours jusqu'à ce que tu en aies suffisamment. Je suis sûr que les gardiens seraient plus que contents de te fournir de généreuses quantités de la chose !

Tu peux, soit placer les crottes autour des jeunes plants, soit, encore mieux, les mélanger à de l'eau et en asperger généreusement le pourtour de ces plants. Un bouquet de feuilles de palmier ou des branches fraîchement tombées rassemblées en balai font un bon asperseur. N'oublie pas d'utiliser des vêtements protecteurs et de laver au savon tout ce qui aura pu entrer en contact avec les excréments (mains, outils, etc.) après chaque processus, de façon à éviter les infections. Cela donne un produit dissuasif exploitable contre les chèvres. Il est aussi efficace contre la volaille, les vaches, etc. Je l'ai observé dans de petites exploitations agricoles en Afrique du sud, en Namibie, au Niger, en Somalie, au Ghana, au Nigeria, etc. Il peut être utilisé sous différents climats, il est écologiquement durable et c'est un moyen direct d'engraisser les jeunes plants biologiquement.

Michael Anikamadu, Nigeria

Cher Liu,
Dans les petits jardins, les agriculteurs utilisent des haies vives faites de plantes comme le moringa ou le jatrophe pour tenir les bovins, les cochons, les chèvres et les poules à l'écart des cultures. Ces jardins sont surtout utilisés pendant la saison sèche (d'avril à novembre, en Zambie). Pendant cette période, on laisse les animaux se déplacer dans les communautés et on ne les ramène que le soir. Pendant la saison de culture (de novembre à mars), les animaux sont regroupés en troupeaux pour éviter qu'ils ne détruisent les cultures des gens.

Église de la fraternité chrétienne, Zambie

Cher Liu,
Ici, à Sindh, au Pakistan, les agriculteurs utilisent des bandes magnétiques venant de vieilles cassettes audio et vidéo pour effrayer et éloigner les sangliers des champs de blé, de carottes et de maïs. Ils plantent des piquets en bois (juste des bâtons ordinaires) tout autour du périmètre des cultures, puis ils attachent les bandes magnétiques tout du long. Cela s'est révélé un moyen très réussi qui effraie également d'autres animaux et les oiseaux.

Ashraf Mall, Pakistan

d'intérêt faible, fixé par le comité de gestion communautaire en concertation avec la communauté. Avec les vaches laitières, le remboursement est effectué en transmettant un veau par vache reçue. »

Église de la fraternité chrétienne, Zambie

« La Shura (comité villageois) nous aide à sélectionner les bénéficiaires. Ensuite, nous préparons des accords spécifiques avec les familles choisies, qui énoncent les responsabilités des trois parties impliquées dans le prêt, c'est-à-dire le projet, les familles recevables et les membres de la Shura qui agissent en qualité de garants. Quand la famille rend le petit demandé aux fins de redistribution, nous lui donnons un certificat de propriété qui montre que l'animal d'origine et ses futurs petits appartiennent à la famille. »

« Le comité villageois pour le bétail est la clé du succès du projet parce qu'il supervise et surveille le mécanisme afin d'éviter une mauvaise gestion et la survenance de maladies. »

Convention baptiste de Myanmar

« Pour rendre le processus transparent, il est piloté par un comité spécial et par les chefs traditionnels. Tous les animaux sont donnés dans un espace ouvert où tout le monde est invité à être témoin de la remise des animaux. Tous les agriculteurs signent un accord en présence des chefs traditionnels et du comité pour le bétail. Parvenir à un accord sur une constitution qui sauvegarde le mécanisme a été d'une importance vitale. »

Service du développement de Livingstonia, Malawi

Zoonose : comment les maladies animales peuvent devenir des maladies humaines

par Dr Sally Best

Une zoonose est une maladie ou une infection qui se transmet naturellement entre les animaux et l'homme. Les zoonoses causent des problèmes de santé publique graves et, souvent, elles affectent les communautés démunies. Bien qu'on puisse souvent les prévenir, beaucoup de maladies zoonotiques continuent à s'étendre parce qu'elles sont négligées par les systèmes sanitaires nationaux et internationaux. Les zoonoses sont aussi responsables de nombreuses nouvelles maladies. En fait, la majorité des nouvelles maladies qui se sont fait jour au cours des dernières décennies ont été transmises par les animaux. Puisqu'elles affectent aussi la santé des animaux, elles affectent la production alimentaire et le commerce international des produits animaux, ce qui, à son tour, affecte le développement économique.

Il y a plus de 200 maladies zoonotiques connues, causées par toutes sortes de microbes qui circulent parmi les animaux sauvages, le bétail domestique ou les deux. Les exemples de maladies zoonotiques qui peuvent être transmises à l'homme par le bétail comprennent la grippe aviaire, la maladie du sommeil, les maladies transmises par les tiques, la tuberculose et certains vers. La rage est une autre maladie zoonotique importante, bien qu'elle soit transmise par les chiens plutôt que par le bétail.

Les zoonoses peuvent être transmises entre l'homme et les animaux par toute une variété

de voies, y compris l'exposition directe et indirecte aux animaux, à leurs produits et / ou à leur environnement. Par exemple, une infection peut se produire en mangeant des aliments contaminés, par le biais de morsures d'animaux, de piqûres d'insectes ou de la contamination de l'environnement. En conséquence, les méthodes de prévention de l'infection humaine varient pour différentes maladies, plusieurs exemples en étant décrits ci-dessous. Il est important de contrôler les maladies animales pour prévenir leur transmission ultérieure à l'homme et maintenir un bétail producteur sain.

Maladie du sommeil humaine (forme spécifique à l'Afrique orientale)

ANIMAUX AFFECTÉS : essentiellement les bovins.

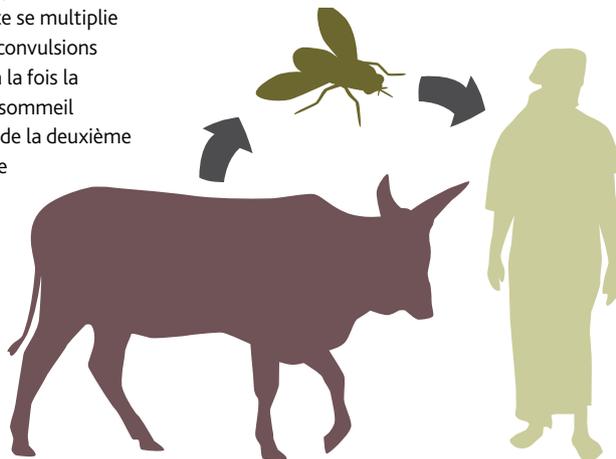
TRANSMISSION : par la piqûre d'une mouche tsé-tsé infectée.

MALADIE HUMAINE : maux de tête, fièvre, faiblesse, douleurs dans les articulations et raideur au cours de la première période de la maladie, pendant que le parasite se multiplie dans le sang et la lymphe. Des convulsions et des changements affectant à la fois la personnalité et les périodes de sommeil normales surviennent au cours de la deuxième période (après que le parasite se soit déplacé jusque dans le cerveau), conduisant à la mort plusieurs semaines ou plusieurs mois plus tard.

TRAITEMENT : recherchez des soins médicaux, surtout si vous êtes dans une région où l'infection est courante. Dans la plupart des cas,

des médicaments guériront cette maladie, bien que la possibilité d'effets secondaires graves soit beaucoup plus faible si elle est traitée tôt.

PRÉVENTION ET CONTRÔLE : diagnostic et traitement précoce chez l'homme, traitement de masse pour le bétail et contrôle de la mouche tsé-tsé.



Ténia du porc

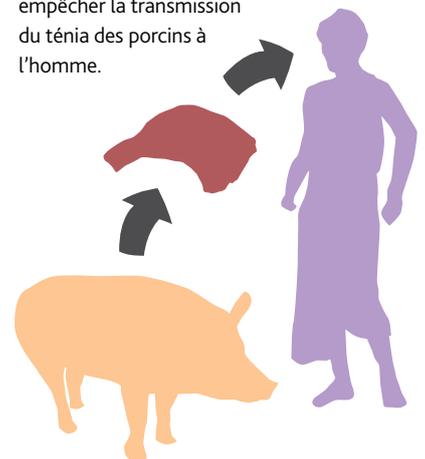
ANIMAUX AFFECTÉS : porcins (cochons et sangliers).

TRANSMISSION : quand des personnes mangent du porc cru (ou pas assez cuit) contenant des larves de ténia, des ténias adultes peuvent se développer dans leurs intestins et libérer des œufs de ténia dans leurs selles. Il est alors très probable que ces personnes et leurs proches dans le foyer ingéreront les œufs par l'intermédiaire de leurs doigts, de la nourriture ou de l'eau contaminés. Ces œufs se transforment en kystes larvaires dans les tissus humains, provoquant la maladie.

MALADIE HUMAINE : la maladie est causée par des kystes larvaires qui se développent souvent dans le système nerveux central ou dans les yeux. Les symptômes incluent des crises d'épilepsie, des maux de tête, des difficultés d'apprentissage et des convulsions. Il est à noter que les infections par le ténia dans les intestins propagent l'infection mais ne provoquent pas les symptômes de la maladie.

TRAITEMENT : peut être difficile à traiter et est souvent chronique. Recherchez un avis médical.

PRÉVENTION ET CONTRÔLE : Il est très important de se laver les mains après être allé aux toilettes et avant de préparer la nourriture ou de manger, pour empêcher l'ingestion d'œufs de ténia. Une stricte inspection de la viande et la consommation de viande de porc seulement si elle est bien cuite sont également importantes pour empêcher la transmission du ténia des porcins à l'homme.



ÉTUDE BIBLIQUE Dieu prend soin de toute la création

par Tim Carriker

Rage

ANIMAUX AFFECTÉS : animaux domestiques et sauvages. Les chiens sont la source de 99 pour cent des décès humains causés par la rage.

TRANSMISSION : contact étroit avec de la salive infectée par l'intermédiaire de morsures ou de griffures.

MALADIE HUMAINE : après une période d'incubation type de 1 à 3 mois, des symptômes comme la fièvre et une sensation de piqûre / brûlure à l'endroit où se développe l'infection. Une inflammation progressive du cerveau et de la moelle épinière suit et, en l'absence de traitement, la maladie est mortelle.

TRAITEMENT : consultez immédiatement un médecin si vous avez été mordu. Veuillez noter que les chiens souffrant de la rage se comportent en général normalement, donc toutes les morsures sont suspectes. Un nettoyage de la blessure et un vaccin dans les quelques heures qui suivent un contact avec un animal soupçonné d'avoir la rage peut empêcher celle-ci de contaminer le patient et éviter sa mort éventuelle.

PRÉVENTION ET CONTRÔLE : une vaccination avant d'être en contact avec la rage peut prévenir l'infection. La vaccination des animaux (surtout les chiens) aide à empêcher la propagation de la maladie. La vaccination des gens est recommandée pour ceux qui voyagent dans les zones affectées et pour ceux qui s'occupent d'animaux dans les zones à haut risque.



Dr Sally Best est un écrivain spécialisé dans les sujets médicaux. Sa thèse de doctorat concernait les nouvelles méthodes de diagnostic de la maladie du sommeil chez l'homme.

Il ne fait aucun doute que l'intention déterminante de Dieu est de racheter sa création, une création qu'il a déclarée être entièrement bonne (voir Genèse 1:12, 21, 25, 31). La création et la nouvelle création dominent le commencement et la fin de l'histoire que nous voyons dans la Bible, commençant dans la Genèse et se terminant dans le Livre des Révélation.

Il n'est peut-être pas surprenant que les gens tendent à ne penser qu'à eux-mêmes quand ils lisent à propos de l'amour de Dieu pour « le monde » ou même pour « toute la création ». Mais la Bible indique fréquemment de façon claire que l'engagement de Dieu n'est pas seulement à l'égard des descendants de Noé, mais aussi de toute la vie animale (Genèse 9:9-10 ; Osée 2:18). L'image de la nouvelle création à la « fin » est entièrement peuplée de représentants, non seulement de chaque tribu, nation et peuple, mais aussi des mondes animal et végétal.

L'image des harpes et des ailes dans des nuages célestes, fort éloignés de la terre, n'a tout simplement aucune relation avec la vision biblique d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre (voir Révélation 21:2-8). La nouvelle création de Dieu, exactement comme sa première création, sortira du travail de ses propres mains. Dans la Bible, Dieu est dépeint à la fois comme le créateur et le re-créditeur. Mais la Bible dit aussi que les êtres humains ont un rôle à jouer dans le plan de Dieu, dès le tout début jusqu'à l'extrême fin. C'est ce que nous voulons examiner brièvement ici ...

Dès le tout début, Dieu a confié à la race humaine le soin de chaque chose qu'il avait créée et cela comprend le monde animal.

Lire Genèse 1:26 et 2:19

- *Que signifie « régner sur la création » ?*
- *Si Dieu prend soin de toutes les créatures vivantes et que nous sommes faits à son image, comment devrions-nous traiter notre bétail ? Y a-t-il quoi que ce soit que vous pourriez faire différemment en ce qui concerne les animaux confiés à vos soins ?*
- *Consultez ces autres passages : Proverbes 12:10, Exode 23:5. Comment affectent-ils la manière dont vous pensez à propos de votre rôle en tant qu'intendant de la création ?*

La manière dont nous traitons les animaux est un signe de la façon dont nous traitons l'ensemble de la création. Le point focal des écritures est fixé sur Dieu faisant de l'humanité la couronne de sa création et appelant les gens à l'adorer et à refléter son image. La Bible interdit nettement toute adoration des créatures. Il est permis aux humains d'utiliser à la fois la chair et la fourrure des animaux, mais jamais pour un gain égoïste. L'équité et la justice sont des principes que

nous devrions appliquer dans la manière dont nous traitons les bêtes de somme, tout comme nous traiterions des ouvriers humains. Nous ne pouvons pas prétendre que nous obéissons à Dieu si nous maltraitons ce qui lui appartient.

Lire Psaume 8

- *Que dit ce Psaume à propos de la position particulière de l'humanité dans la création de Dieu ?*
- *Quelles responsabilités s'ensuivent de cette position particulière ?*

Jusqu'à l'extrême fin, l'intention de Dieu est de racheter et de rétablir la création originelle qui a été « gâtée » quand l'humanité, par sa propre désobéissance, n'a pas rempli le rôle qui lui avait été donné, à savoir être l'intendante de Dieu pour le compte de la création. Dieu offre un moyen de rétablissement en Jésus.

Lire Romains 8:18-23

Toute la création, y compris l'homme, les animaux et les plantes, est entrelacée. Comment la chute de l'humanité a-t-elle affecté notre relation avec le reste de la création ?

- *À quoi ressemble aujourd'hui la sujétion actuelle de la création (verset 21) ?*
- *À quoi ressemblera l'avenir de la création ? (voir aussi Isaïe 65:17-25) Comment cette vision affecte-t-elle notre comportement maintenant ?*

Tim Carriker est l'aumônier de A Rocha Brazil – un organisme chrétien pour la conservation de la nature.

Site Internet : www.arocha.org

Adresse électronique : tim@carriker.org



Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. Genèse 2:15

Dorothee, la vache laitière : le bétail sur les ondes

Le script suivant est conçu pour être une pièce radiophonique. Il discute de l'importance d'un assainissement et d'une hygiène corrects quand on travaille avec du bétail dans une laiterie. Il utilise un élément de mystère pour capter et retenir l'attention des auditeurs et il la maintient par un dialogue rapide et intelligent tout au long de la pièce.

Demandez aux personnes de votre station radio de jouer les trois rôles. Essayez de trouver des gens avec des voix distinctives de façon que vos auditeurs ne soient pas troublés par le dialogue au rythme rapide. Assurez-vous qu'elles ont répété leur rôle de façon que tout se passe bien lors de la diffusion. Vous pouvez ajouter à l'aspect théâtral en créant des effets sonores simples. Des bruits d'animaux, de pas et de portes ou grilles qui s'ouvrent et se ferment peuvent aider vos auditeurs à visualiser la ferme laitière où se déroule l'histoire.

Ce programme présente les aventures de Vicky et Eddy. Il a été adapté par Radios Rurales Internationales à partir d'un feuilleton hebdomadaire sur l'agriculture destiné aux jeunes des Amériques et produit par l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture à Costa Rica (www.iica.int).

Personnages

- Vicky
- Eddy
- Le Fermier Sam
- Le présentateur



Cette vache laitière donne de neuf à quinze litres de lait par jour à un jeune couple de Zambie.

Scène deux

Effet sonore : sonnerie de téléphone

EDDY : Allo ?

VICKY : Allo, Eddy. C'est moi, Vicky. Tu dois venir immédiatement à la laiterie. Je pense que j'ai trouvé la cause de la maladie de Dorothee.

EDDY : Pourquoi ? Que s'est-il passé ?

VICKY : Viens me rencontrer ici et je te l'expliquerai.

EDDY : D'accord. J'arrive tout de suite.

Scène trois

Effet sonore : bruits de vaches en arrière-plan

VICKY : *(en chuchotant)* Par ici, par ici ...

EDDY : Vicky, que fais-tu là ? Pourquoi tant de mystère ?

VICKY : Chut ! Baisse la voix. Je ne veux pas qu'on nous entende.

EDDY : Nous allons avoir des ennuis si nous restons ici.

VICKY : Je sais, mais écoute ça. Le garçon qui traite les vaches ne s'est même pas lavé les mains avant de commencer la traite. Cela veut dire qu'il ne suit pas les procédures sanitaires correctes.

EDDY : Quel dommage ! Pas étonnant que Dorothee et les autres vaches soient malades !

VICKY : On va devoir faire quelque chose à ce sujet.

EDDY : Je pense que nous devrions nous séparer et faire une enquête un peu plus approfondie, pour voir si – je ne sais pas – si nous trouvons d'autres problèmes.

VICKY : Bonne idée. Tu jettes un coup d'œil aux alentours et moi je reste ici.

EDDY : D'accord.

Scène quatre

VICKY : Eddy, as-tu trouvé quelque chose ?

EDDY : Oui, je pense qu'il est urgent de parler au Fermier Sam pour qu'il puisse mettre en œuvre un programme d'hygiène vétérinaire avant ...

FERMIER SAM : *(interrompant)* Que faites-vous ici, les gars ? Ceci est une propriété privée.

VICKY : Hum ... hum ... eh bien ...

EDDY : Fermier Sam, excusez-nous d'être venus sans votre permission, mais nous

avons fait le tour de la laiterie et avons trouvé quelques problèmes qui mettent en danger la santé des animaux.

FERMIER SAM : De quoi parlez-vous ? Veuillez vous expliquer.

VICKY : D'accord. D'abord, avez-vous entendu parler du programme d'hygiène vétérinaire ?

FERMIER SAM : Je pense que oui. Mais je n'en suis pas sûr. Qu'est-ce que c'est exactement ?

EDDY : Avec le programme d'hygiène vétérinaire, vous pouvez contrôler les maladies des animaux et vous pouvez aussi les prévenir. Le programme consiste en trois parties. La première est la prévention de l'entrée de nouvelles maladies, la deuxième est l'examen et l'évaluation des maladies déjà présentes, et la dernière est l'élaboration d'une stratégie de contrôle. Allons jusqu'au box de Dorothee et nous pourrons vous en dire plus à ce sujet.

Fin de la scène en fondu

Scène cinq

VICKY : Regardez, Fermier Sam, nous pensons que la cause de la mastite de Dorothee et des autres vaches est que certains des vachers ne se lavent pas les mains avant la traite. Et ils ne désinfectent pas les pis non plus.

FERMIER SAM : Oui, c'est possible, parce qu'un de mes fils vient juste de commencer à faire la traite – il ne l'avait jamais faite avant. Je vais lui parler et lui expliquer pourquoi il est si important de rester propre quand on travaille avec des vaches.

EDDY : Fermier Sam, comme vous le savez, si vous ne suivez pas un programme d'hygiène vétérinaire, d'autres maladies pourraient survenir.

FERMIER SAM : D'accord, mais vous ne m'avez pas encore parlé des autres problèmes que vous avez trouvés à la ferme.

EDDY : Pour commencer, la clôture qui sépare votre propriété de celle du voisin est en mauvais état. Vous devriez la réparer dès que possible de façon que les vaches du voisin n'entrent pas en contact avec les vôtres. Par ailleurs, l'un de vos chiens traînait autour de l'enclos des vaches. Aucun autre animal ne devrait y aller, seulement les vaches.

FERMIER SAM : (*irrité*) Le chien est probablement entré par le même chemin que vous, non ?

VICKY : Eh bien, oui, mais là n'est pas le problème. Je voulais vous demander ce que

Radios Rurales Internationales

Radios Rurales Internationales est un organisme caritatif canadien qui travaille avec plus de 400 diffuseurs radio dans 38 pays africains pour combattre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Il soutient les diffuseurs radio africains pour répondre aux besoins des petits exploitants agricoles et de leur famille dans les communautés rurales.

Il met au point des scripts radiophoniques et des modules d'information destinés à être partagés avec les diffuseurs africains. Il offre également un service hebdomadaire d'information électronique (<http://hebdo.farmradio.org>) et une communauté spéciale en ligne pour les diffuseurs radio appelée Barza – en anglais seulement (<http://www.barzaradio.com/>). Ces derniers, à leur tour, utilisent ces ressources pour approfondir, produire et présenter des programmes pertinents et engageants pour leur public composé de

millions d'agriculteurs. Avec les stations radio partenaires, ils délivrent des campagnes et programmes radiophoniques spéciaux qui ont un impact spécifique sur les défis affrontés par le développement, comme l'érosion du sol ou la flétrissure bactérienne de la banane.

Si vous souhaitez en savoir plus, vous pouvez consulter le site : www.farmradio.org ou contacter l'organisme en écrivant à : Radios Rurales Internationales, 1404 Scott Street, Ottawa, Ontario, Canada, K1Y 4M8 ou en leur envoyant un courriel à : info@farmradio.org



vous faites avec le nouveau bétail qui arrive à la laiterie.

FERMIER SAM : Quand de nouvelles vaches arrivent ici, à la ferme, je les tiens à l'écart des autres pendant au moins 28 jours. Par ailleurs, j'appelle le vétérinaire et il fait plusieurs analyses de sang pour évaluer leur état de santé. Après cela, je les laisse se mélanger au reste des animaux.

EDDY : C'est excellent – vous prenez les mesures appropriées. La partie suivante du programme d'hygiène vétérinaire est la détermination des maladies animales qui existent déjà à la ferme. Essayez de découvrir quels animaux sont malades et la cause de leur maladie. Ensuite, vous pouvez essayer d'éliminer la maladie, soit par des vaccins, soit par un traitement chimique.

FERMIER SAM : Je veux vous dire, Eddy et Vicky, que vous avez fait un excellent travail de recherche. Je n'avais jamais réalisé que mes animaux étaient exposés à tant de risques. À partir de maintenant, je ferai plus attention et je mettrai en pratique ce fameux « programme d'hygiène vétérinaire » !

Passez de la musique pendant que le présentateur parle.

LE PRÉSENTATEUR : Rappelez-vous qu'il y a trois parties dans le programme d'hygiène vétérinaire. La première est la prévention de l'entrée de nouvelles maladies dans votre ferme, la deuxième est l'examen et l'évaluation des maladies déjà présentes, et la dernière est l'élaboration d'une stratégie de contrôle.

Arrêtez la musique.

Comment écrire vos propres scripts ou pièces radiophoniques

Si vous souhaitez écrire vos propres scripts ou pièces radiophoniques pour votre communauté, vous voudrez peut-être apprendre des leçons tirées de l'expérience de Radios Rurales Internationales:

- **FORCEZ L'ATTENTION** Tout le monde aime une histoire et nous aimons tous écouter ce qui se passe dans la vie des autres. Les pièces radiophoniques peuvent être très efficaces pour forcer l'attention. Toutefois, nous reconnaissons que leur production peut exiger beaucoup de temps et d'argent, nous écrivons donc les scripts dans toute une variété de formats comprenant des entretiens, des discussions en groupe et des histoires racontées.
- **PARLEZ AU CŒUR AUSSI BIEN QU'À LA TÊTE** Nous écrivons pour transmettre des messages de développement social et pour changer le comportement des gens. Dans nos scripts, les messages font appel à l'intelligence des gens. Mais, pour obtenir un impact durable, ils doivent aussi toucher leurs émotions. Nous essayons d'éviter le langage technique et le ton « du maître s'adressant à un élève ». Au lieu de cela, nous écrivons d'une manière qui laisse l'auditeur se placer dans l'histoire.
- **APPELEZ À L'ACTION** Nous écrivons pour la radio afin que les gens écoutent. Mais nous écrivons aussi pour que les gens prennent des mesures. Nous essayons de présenter des exemples pratiques qui ont été profitables pour un agriculteur, une famille rurale ou toute une communauté, de telle sorte que d'autres puissent tirer les leçons de leurs expériences et copier leur réussite.

Une journée de la vie d'un agent communautaire de santé vétérinaire

QU'EST-CE QUI VOUS A INSPIRÉ L'IDÉE DE DEVENIR UN AGENT COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ VÉTÉRINAIRE (ACSV) ?

Faisant partie d'une communauté pastorale, j'ai réalisé que nos animaux souffraient à cause de l'accès limité à des services vétérinaires. Le Service vétérinaire est basé à Marsabit, ce qui signifie que les propriétaires d'animaux doivent s'y rendre pour lui demander d'envoyer du personnel. Au moment où l'aide arrive, les animaux sont souvent morts.

J'ai pensé que les services vétérinaires devaient se trouver au sein de la communauté de façon que, si un animal tombait malade, il serait traité immédiatement. Cela m'a inspiré le souhait d'être formé comme ACSV parce que je sentais que la personne qui traite les animaux devait se trouver au même endroit qu'eux pour garantir un traitement immédiat. À la fois la communauté et moi-même sommes très heureux de sauver les animaux.

En tant qu'ACSV, je pense que nous donnons beaucoup à la communauté avec les traitements que nous dispensons aux animaux, ainsi qu'au gouvernement avec les rapports hebdomadaires sur la surveillance des maladies. Nous nous rendons au siège du district à nos propres frais.

À la fois la communauté et moi-même sommes très heureux de sauver les animaux.

À QUOI RESSEMBLE UNE JOURNÉE MOYENNE ?

Ma journée commence souvent à 5 heures du matin. La première chose que je fais, c'est aller voir mon propre troupeau, vérifiant sa santé et observant le processus de traite. Le lait assure mon petit déjeuner !

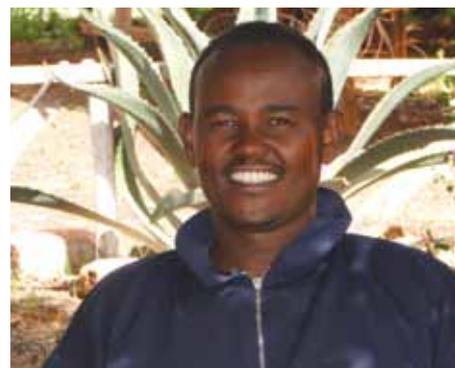
Dès 7 heures, les gens qui ont des animaux malades viennent me chercher. Je prends mon sac vétérinaire qui contient de petites quantités de tous les médicaments que j'utilise couramment. Cela comprend des antibiotiques, des produits à pulvériser et des poudres contre les tiques et les puces, des vermifuges et des médicaments pour traiter les blessures, ainsi qu'une trousse de castration. Dès que j'arrive sur place, je procède à un examen physique de l'animal et je fais un diagnostic avant de prescrire le traitement correct. L'ordonnance est faite en fonction du poids de l'animal. Le poids de l'animal est calculé en utilisant une mesure prise autour de la poitrine et le dosage du médicament est prescrit selon le poids.

Si personne ne vient me chercher ce jour-là, je prends mon sac et je me rends à mon comptoir de médicaments. C'est là que je vends tous les médicaments de traitement et de santé vétérinaires de base. Cela signifie que les gens de la région peuvent venir acheter des médicaments localement et m'appeler en cas de besoin.

QUELS SONT LES PROBLÈMES OU MALADIES COURANTS AFFRONTÉS PAR VOTRE COMMUNAUTÉ EN CE QUI CONCERNE SON BÉTAIL ?

Les maladies courantes que nous traitons sont les suivantes :

- Vers
- Tiques
- Blessures
- Infections oculaires
- « Kipei » – une infection pulmonaire
- Pneumonie



Personne interrogée :
Kubo Langatulo Detero

Lieu : Marsabit, Kenya

Nous voyons aussi des maladies que nous déclarons au Service vétérinaire de façon qu'il puisse prendre des mesures :

- Peste des petits ruminants (PPR) [une maladie virale fortement contagieuse et infectieuse des petits ruminants domestiques et sauvages]
- Douves / distomes (vers plats)

DÉFIS

Les trois principaux défis que je rencontre dans mon travail sont les suivants :

- Les gens ne paient pas toujours quand je traite leurs animaux. Il se peut que les gens n'aient pas toujours l'argent disponible et, si l'animal meurt, ils sont souvent peu disposés à payer.
- Parfois, je suis appelé depuis des endroits éloignés pour traiter des animaux. Je marche sur de longues distances, parfois à travers la forêt. Il se peut que le traitement fourni ne coûte pas plus d'un cent des États-Unis : le temps et les distances couvertes n'apportent pas toujours un profit.
- Je pense que les ACSV devraient être reconnus légalement et être mieux soutenus par le gouvernement. Il y a parfois des maladies comme le mulok (une douve du foie) dont nous avons besoin qu'elle fasse l'objet d'une enquête et de mesures par le Ministère de l'élevage.

Avec nos remerciements à Mbaraka Fazal, qui travaille pour Tearfund au Kenya, pour avoir mené cet entretien. Kubo a été formé par Food for the Hungry [de la nourriture pour les affamés]. Pour en savoir plus sur ses travaux, veuillez consulter le site Internet www.fh.org.